

LA REVUE

agriDées

RÉFLÉCHIR • PARTAGER • AVANCER



DOSSIER

AGRICULTEURS ET MAIRIES : REFONDER L'ANCRAGE TERRITORIAL

PODCAST

L'Agro au Micro :
parlons du changement
climatique

FILIÈRE

La semence s'affirme
dans un environnement
à risques

EUROPE

France / Royaume-Uni :
innovation et souveraineté
alimentaire

Élargissement de l'Union européenne

Équation institutionnelle et inconnues agricoles

Vient
de
paraître



Par Yves Le Morvan,
responsable Filières et Marchés,
Agridées



et Bernard Valluis,
expert associé,
Agridées

À la fin de l'année 2023, l'Union européenne a franchi une étape décisive en ouvrant les négociations d'adhésion avec l'Ukraine et la Moldavie. Dans le même temps, le processus concernant six pays des Balkans – Albanie, Bosnie-Herzégovine, Kosovo, Macédoine du Nord, Monténégro et Serbie – s'est trouvé relancé. Cet élargissement potentiel vers une Union à 35 membres ne se limite pas à un enjeu géopolitique : il interroge la gouvernance des institutions européennes, la solidité du budget commun et l'avenir de la Politique Agricole Commune.

Comment adapter la gouvernance européenne à une Union élargie ? Comment ouvrir plus largement la capacité du Conseil à décider à la majorité qualifiée ? Comment anticiper l'impact budgétaire d'une extension qui pèsera sur le Cadre Financier Pluriannuel 2028-2034 ?

Le défi agricole est particulièrement aigu : si les structures de la plupart des pays candidats correspondent aux modalités actuelles de la PAC, l'Ukraine présente un cas singulier. Ses agro-holdings géantes, exploitant parfois des centaines de milliers d'hectares, ne sauraient être intégrées telles quelles au modèle entrepreneurial européen sans bouleverser l'équilibre concurrentiel et fragiliser les zones agricoles intermédiaires.



Face à ces défis, cette Note stratégique propose trois pistes : construire un cadre spécifique d'intégration différenciée pour l'Ukraine, encadrer l'impact des agro-holdings, et anticiper des soutiens innovants pour protéger l'agriculture européenne.

Une Note d'Agridées, le think tank de l'entreprise agricole, indispensable pour comprendre les enjeux de l'élargissement et leurs conséquences agricoles.

À découvrir sur agridees.com

Transitions et territoires : le rôle clé des agriculteurs dans les mairies



Charles MEAUDRE

Président d'Agridéas,

le think tank de l'entreprise agricole

“

**Pour rapprocher
agriculture et société,
l'engagement des
agriculteurs dans la vie
municipale est un
levier essentiel**

”

En 2020, 12 % des maires élus étaient agriculteurs. Ils étaient 40 % dans les années 1970, reflétant ainsi l'évolution des populations rurales depuis 50 ans.

Premier constat : les agriculteurs sont de moins en moins nombreux, et à la tête d'entreprises plus grandes ; pour certains mobilisés par des activités nouvelles, des responsabilités extérieures ou simplement pluriactifs, réduisant d'autant le temps disponible pour un engagement municipal.

Second constat : nos villages accueillent de nouveaux habitants dont les pôles d'emploi restent généralement urbains. Venant chercher un cadre de vie, ils n'ont plus d'attaches agricoles et portent un regard différent sur l'environnement rural. L'activité agricole est souvent mal comprise par ces nouveaux ruraux, elle est quelquefois source d'incompréhension, et souvent, faute d'une communication réciproque, le fossé se creuse.

Ajoutons qu'avec les lois de décentralisation successives, le rôle du maire s'est largement accru et complexifié : beaucoup plus de responsabilités, beaucoup plus d'exigences en termes de gestion publique, beaucoup plus de temps à consacrer à ce mandat.

Ainsi 40 % des maires ruraux sont des retraités, parce qu'il faut « être à la mairie » quasiment tous les jours, sans compter la montée en puissance des intercommunalités et l'inflation des compétences à assurer.

Mais les Français restent attachés à « leurs agriculteurs » autant qu'ils sont attachés à « leur maire », élu de proximité par excellence ; les deux font partie du patrimoine rural.

Les chefs d'entreprise agricole, ancrés dans leur territoire, et souvent depuis plusieurs générations, sont de ceux qui connaissent le mieux leur commune et son histoire. Ils vivent et travaillent sur place, au contact quotidien des réalités du terrain, confrontés aux aléas de la nature. Acteurs majeurs de l'économie locale et riches de leur expérience d'entrepreneurs, ils constituent un atout essentiel pour la gestion des collectivités par leur capacité à appréhender les enjeux municipaux et à proposer des décisions pragmatiques.

Dans le contexte actuel marqué par les contraintes budgétaires auxquelles s'ajoutent les impératifs de transitions énergétiques, climatiques, de protection des ressources, et par-dessus le besoin crucial de renouer le dialogue entre les habitants de nos campagnes, les chefs d'entreprise agricole ont plus que jamais un rôle déterminant à jouer dans les exécutifs locaux et on ne peut que les encourager à s'engager. ▀

La Revue Agridéas
(publiée depuis 1837 sous
les titres L'Agriculture
Pratique, puis Agriculteurs
de France) est une
publication éditée
par la Société des
Agriculteurs de France :
8, rue d'Athènes,
75009 Paris.
Tél. : 01 44 53 15 15

E-mail :
contact@agridees.com

Internet :
www.agridees.com

LinkedIn :
@agridees

Forme juridique :
association loi 1901
reconnue d'utilité publique

Responsable légal
et directeur de
publication :
Charles Meaudre

Directeur de la rédaction :
Jean-Baptiste Millard

Rédacteur en chef :
Christophe Leschiera

Abonnements :
60 euros TTC/an
Magalie Sery :
contact@agridees.com
Bulletin en page 46.

Mise en page :
Pixedite.fr

Imprimerie :
Graphprim
24, avenue Georges-Dupont
Z.A. de l'Épinette
59120 Loos

Liste des annonceurs :
Agridéas, Agridroit.

Crédit photo de couverture :
© AdobeStock.com - Firely

Dépôt légal : à parution

N° de Commission

Paritaire de Presse :
1225G83987

Toute reproduction
intégrale ou partielle par
quelconque moyen que ce
soit est interdite sans
autorisation préalable.

ISSN : 2610-4571
Périodicité : trimestrielle



Sommaire

ÉDITORIAL

3 Transitions et territoires : le rôle clé des agriculteurs dans les mairies

SPIRITUEUX

5 Spiritueux français : entre ancrage agricole et nouveaux modes de consommation

FILIÈRE

8 La semence s'affirme dans un environnement à risques

DOSSIER p. 12 à 23

Agriculteurs et mairies : refonder l'ancrage territorial

14 Entre usure et engagement : comment revitaliser la démocratie locale ?

16 Élections municipales 2026 : l'agriculture est-elle encore une préoccupation territoriale et citoyenne ?

20 Municipales 2026 : l'agriculture absente des programmes... mais pas des enjeux locaux

22 De la ferme à la mairie : Pierre Bot, un agriculteur élu local

PODCAST

24 L'Agro au Micro : parlons du changement climatique

RECHERCHE

26 Des savoirs dans les champs : penser et reconnaître la recherche agricole

DROIT

30 De l'exploitation à l'entreprise : bail cessible et fonds agricole fêtent leurs 20 ans

ÉNERGIE

32 Réduire de 15 % la consommation d'énergie des fermes : le pari de Fabacé

DIVERSIFICATION

34 RESAN, un nouveau modèle de transformation à la ferme

ENTREPRISE

38 Trois exploitations, trois visions, une même ambition : bâtir l'agriculture de demain

EUROPE

40 France / Royaume-Uni : innovation et souveraineté alimentaire

INTERNATIONAL

42 La Méditerranée, laboratoire d'anticipation pour l'agriculture française

44 De Meknès à l'Hérault : quand le climat redessine les pratiques agricoles



La semence s'affirme dans un environnement à risques

Dix ans après avoir qualifié la filière semences de « pépite française », AgriDées en réévalue les forces, les fragilités et la capacité à répondre à des enjeux renouvelés. Entre accélération du changement climatique, tensions géopolitiques, mutations des attentes de la société et des filières agroalimentaires, la semence occupe plus que jamais une place stratégique dans la souveraineté alimentaire et la résilience de l'agriculture française. Cette nouvelle analyse met en lumière les transformations majeures de son écosystème, la solidité du lien avec les agriculteurs et le rôle clé de l'innovation pour maintenir l'excellence de la filière semences.

8 En 2015, AgriDées s'est intéressé à la filière des semences en analysant ses caractéristiques propres, sa place dans la boîte à outils des agriculteurs et les contributions du progrès génétique auprès des différents acteurs des filières agroalimentaires. Formalisée dans la Note de think tank « *Semences : une pépite française, des concentrés de valeurs* », cette publication caractérisait la filière comme stratégique, organisée, efficace et diverse. Quelques fragilités avaient été identifiées : forte compétition internationale, problèmes d'accès aux leviers de l'innovation, déficit de notoriété auprès des pouvoirs publics et de la société au sens large.

Une décennie plus tard, AgriDées a observé comment la « pépite » avait évolué, non seulement ses forces et fragilités propres, mais également, le contexte et les enjeux généraux, l'écosystème d'acteurs dans lequel elle évolue, les objectifs qu'elle se fixe. En tant que think tank de l'entreprise agricole, AgriDées a cherché à comprendre comment les interactions

avec les agriculteurs au sein de la filière semences (les multiplicateurs) et extérieurs à l'écosystème (les utilisateurs) avaient évolué. Cette analyse est présentée dans une nouvelle Note intitulée « *La semence s'affirme dans un environnement à risques* ».

Un contexte géopolitique et climatique devenu central

Premier constat : le contexte général a changé. Si 2015 a été marquée par l'Accord de Paris sur le Climat, le changement climatique a pris beaucoup d'importance parmi les enjeux prioritaires auxquels la semence cherche actuellement à répondre.

Les fluctuations des marchés internationaux continuent évidemment d'impacter les semences, mais c'est la dimension géopolitique qui a pris le dessus et impose sa marque à présent. La fermeture ou l'accès restreint à certains marchés comme la Russie ou l'Algérie aux exportations françaises de semences ont fragilisé la « pépite ».



Marie-Cécile DAMAVE

Responsable Innovations et Affaires internationales
AgriDées

“ Tout commence par la semence ”

Des attentes sociétales centrées sur le pouvoir d'achat et le local

Deuxième constat : au niveau des citoyens consommateurs, l'ambiance était marquée par les mouvements anti-OGM il y a dix ans ; aujourd'hui, les filières non-OGM en alimentation animale se sont réduites comme peau de chagrin en raison de leur surcoût. La priorité est à présent la préservation du pouvoir d'achat des ménages et l'accès à l'alimentation, fragilisés par le retour de l'inflation. Un autre aspect a changé chez les consommateurs : la baisse de la propension à payer les produits sous signes de qualité, et l'augmentation de la demande pour le local. Cette tendance est intéressante pour l'écosystème de la semence qui est, par nature, ancré dans les territoires. Toutes les espèces ne sont pas produites partout, mais répondent à des critères agropédoclimatiques, économiques, organisationnels, historiques, voire culturels, qui sont propres à chaque territoire. La semence reste mal connue du grand public et ses spécificités territoriales pourraient faire l'objet de récits et d'actions locales de la part des entreprises semencières afin d'améliorer leur notoriété.

Des attentes grandissantes de la part des filières vis-à-vis de la semence

Troisième constat : les filières agricoles et agroalimentaires s'emparent davantage du sujet semences, ayant pris conscience de son rôle essentiel dans la chaîne de valeur. Concrètement, cela se manifeste par une plus grande implication des acteurs de l'aval, de la transformation, dans les partenariats public-privé dans des projets de recherche, avec par exemple le pôle de compétitivité Végépolys Valley, des industriels de la première et deuxième transformation agroalimentaire, ou encore des interprofessions telles qu'Intercéréales. Les sujets les plus travaillés dans ces consortiums sont les enjeux climatiques, et les protéines en alimentation humaine ou animale.

Depuis quelques années, dans les filières, émergent des stratégies RSE valorisant les services écosystémiques sous formes de primes filières, crédits-carbone ou autres paiements pour services environnementaux.



**Une Note
stratégique à lire
sans attendre sur
agridees.com
Rubrique
Publications /
Notes.**

Des stratégies de décarbonation sont ainsi mises en place chez les filières orge-malt-bière et blé tendre-meunerie-boulangerie.

La semence joue un rôle dans la production de services écosystémiques à différents niveaux : les variétés résistantes aux maladies et aux ravageurs pour réduire les besoins de traitements phytosanitaires ; les couverts végétaux utilisés par les agriculteurs dans des démarches d'agriculture régénératrice ou de conservation des sols ;



- les variétés performantes en conditions limitantes d'azote, la diversification de l'offre variétale en légumineuses fixatrices d'azote, ou encore les plantes de services pour limiter la pousse des adventices.

Des liens étroits entre les agriculteurs et les semences

Quatrième constat : les liens agriculteurs-semences sont toujours aussi forts. Le métier d'agriculteur multiplicateur de semences reste rémunérateur, se professionnalise et contribue à la résilience des exploitations agricoles. Si leur effectif s'est réduit, suivant l'évolution du nombre total d'agriculteurs, leurs compétences, leur savoir-faire et leur technicité sont unanimement salués par les entreprises semencières.

Chez les agriculteurs utilisateurs de semences, la nécessaire réduction des intrants chimiques pour des raisons économiques, environnementales et réglementaires a renforcé les attentes vis-à-vis de la semence. Pour les espèces autogames et reproductibles en semences de ferme, le taux d'utilisation de semences certifiées stagne ou baisse au profit des semences de ferme. En effet, pour ces espèces, les agriculteurs doivent arbitrer entre le coût d'achat des semences et la plus-value attendue de la culture.

Afin de sécuriser la production agricole, il est crucial de faciliter l'accès des agriculteurs aux moyens de production essentiels (eau, produits de santé des plantes) et aux outils d'aide à la décision (numérique, IA) qui intègrent les données de la semence avec les autres paramètres de conduite des cultures.

Une filière robuste, très innovante et leader à l'international

Cinquième constat : la France a conservé son rang de premier producteur européen de semences et de premier exportateur mondial de semences de grandes cultures. Le poids économique des entreprises semencières en France s'est renforcé, avec un chiffre d'affaires progressant à 4 milliards d'euros, et un excédent commercial bondissant à 1,3 milliard d'euros. Notre pays est à la fois riche d'une grande diversité d'entreprises semencières et d'une large gamme de variétés disponible pour les agriculteurs et les filières (grandes cultures, potagères, florales et fourragères).

“

Au cœur des transitions, la filière française des semences s'impose comme un levier stratégique d'innovation et de souveraineté

”

En une décennie, ces entreprises se sont consolidées et ont internationalisé leurs activités. Elles sont parvenues à maintenir un niveau très élevé d'innovation, la recherche-développement représentant en moyenne 11 % de leur chiffre d'affaires. Il est crucial de leur permettre de maintenir ce cap, tant les enjeux s'accumulent, et plus particulièrement celui de la souveraineté alimentaire. Les sélectionneurs doivent avoir les moyens d'accélérer la création variétale avec un accès facilité aux innovations les plus modernes et les plus pertinentes (dont les nouvelles techniques génomiques et l'intelligence artificielle), mais aussi au financement de la recherche (sécurisation du niveau du crédit d'impôt recherche, extensification de la Contribution recherche et innovation variétale au-delà des céréales à paille).

L'excellence de la filière semences implantée en France a tout pour nous rendre fiers. Donnons-lui les moyens de renforcer notre souveraineté alimentaire et la résilience de la Ferme France, comme celle des entreprises agricoles. ▶

Marie-Cécile Damave